

LA
PRESSE



YUJA WANG
DIGNE DE FIGURER
PARMI LES GRANDS
PAGE 2

JAMES BLUNT
LE BONHEUR INSPIRÉ
DE LA MISÈRE
PAGE 2



ARTS

BLOGUE
Découvrez les raisons pour
lesquelles Quentin Tarantino
a abandonné son projet de
western à lapresse.ca/siroka



THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
UNE SAISON
PROMETTEUSE
PAGE 5

LE 35^e FESTIVAL DE JAZZ DENSE — ET — ÉCLATÉ



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

DANIEL LEMAY

Des habitués comme Elvis Costello et Daniel Lanois, de la visite rare comme Charlie Musselwhite, d'autres qui ne sont jamais venus: madame, monsieur, Diana Ross! Du jazz-jazz avec ses réunions et ses grandes rencontres, du blues de toutes allégeances, des voix que l'on connaît et d'autres qu'on a hâte d'entendre, des locaux et des «mondiaux», des espoirs et des légendes, des anciens et des modernes.

Voilà de quoi est faite la programmation en salle du 35^e Festival international de jazz de Montréal, annoncée hier par le chaud tandem André Ménard et Laurent Saulnier à la salle Wilfrid-Pelletier où officiels et invités étaient tous sur la scène. Concept rassembleur...

Pour ce super anniversaire quinquennal, le FIJM propose 18 séries, regroupant plus de 150 spectacles présentés dans 13 salles du Quartier des spectacles auxquelles s'ajoutent le Centre Bell – où le crooner Michael Bublè chantera les 4 et 5 juillet – ainsi que l'Upstairs et le Dièse Onze, deux clubs montréalais qui présentent du jazz à l'année.

Hier, Harry Manx et Kevin Breit ont d'abord livré un avant-goût de leur rencontre de la série Invitation dont Mr. Manx sera le premier hôte au Gesù; Charlie Hunter et Dave Lindley seront ses autres invités. Le trompettiste américain Ambrose Akinmusire prendra la relève en recevant le guitariste Bill Frisell, puis le pianiste Tigran Hamasyan qui, le lendemain, recevra lui-même Brad Mehldau avant de finir la série en quintette. 110% jazz.

Chez les chanteuses, on retrouvera avec plaisir la Britannique Katie Melua, qui donnera à Wilfrid-Pelletier le seul spectacle américain de sa tournée *Ketevan*, Aretha Franklin, que la maladie avait obligée à annuler son spectacle en 2013, Ricky Lee Jones et Trixie Whitley. On verra aussi cette dernière avec Emmylou Harris aux côtés de leur ami Daniel Lanois (en ouverture à W.-P.). LA tête d'affiche reste toutefois Cécile McLorin Salvant qui fait les deux premiers soirs de ce 35^e FIJM à L'Astral.

D'autres cartons en puissance: Trombone Shorty, showman extraordinaire, au Métropolis; la violoniste Regina Carter au Gesù; Costello en solo à la Maison symphonique où, par ailleurs, le Festival a transféré le Battle of the Bands: attention! un seul spectacle, le samedi 5 juillet.

Voir JAZZ en page 4

5 étoiles et plus
PLANÉTARIUM RIO TINTO ALCAN

Billets sur espacepourlavie.ca

espace
pour la
vie montréal

ARTS

OSM

Wang... mais aussi Casadesus!



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

La jeune pianiste chinoise Yuja Wang en concert avec l'OSM hier soir à la maison symphonique. Elle jouera en reprise samedi et dimanche.

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Après avoir entendu – corrigé: VU et entendu – Yuja Wang traverser le gigantesque troisième Concerto de Rachmaninov en 42 minutes sans une once de nervosité, sans le moindre problème de technique, au contraire avec un son de piano toujours plein et toujours clair, riche en basses et cristallin à l'aigu, avec une musicalité toujours en éveil et, surtout, avec la respiration et l'imagination d'une authentique interprète (et jusque dans les cadences), bref, devant tant d'évidences, il n'y a aucun doute: voici ce qu'on appelle une pianiste complète, digne de figurer parmi les grands.

Très attendue par une salle comble – et une quantité inhabituelle de jumelles! –, Yuja Wang, à 27 ans nouvelle star mondiale du piano, paraît dans un léger drapé blanc, suivie du chef invité Jean-Claude Casadesus, qui, à 78 ans, pourrait être son grand-père.

Fort conscient qu'on est venu pour elle et non pour lui, M. Casadesus anime le Rachmaninov avec tout le

professionnalisme requis. Il suit la pianiste à la seconde, jusque dans ses plus subtils rubatos, et commande à l'OSM un accompagnement toujours agissant et digne de la somptueuse partition.

La vedette disparaît sous l'ovation prolongée, mais l'intérêt ne baisse pas pour autant. Une autre grande œuvre russe,

l'obsédante séquence des timbales.

La salle répond au Tchaïkovsky de M. Casadesus aussi bien qu'au Rachmaninov de Yuja Wang. L'inévitable se produit: les applaudissements éclatent après la tonitruante conclusion du troisième mouvement. Mais le compositeur n'a pas tout dit. Il lui reste à plonger l'auditeur dans le «lamentoso» final.

Ce programme, d'abord donné hier soir dans la série «OSM Express» et donc sans entracte, sera repris samedi à 20h et dimanche à 14h30, cette fois avec entracte. On notera un changement: l'*Ouverture de fête* de Chostakovitch, annoncée à ces deux concerts, ne sera pas jouée.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité: Jean-Claude Casadesus. Soliste: Yuja Wang, pianiste. Hier soir, Maison symphonique, Place des Arts. Reprise samedi, 20h, et dimanche, 14h30 Programme: Concerto pour piano et orchestre no 3, en ré mineur, op. 30 (1909) – Rachmaninov; Symphonie no 6, en si mineur, op. 74 (Pathétique) (1893) – Tchaïkovsky

Il n'y a aucun doute: voici ce qu'on appelle une pianiste complète, digne de figurer parmi les grands.

la sixième Symphonie de Tchaïkovsky – la *Pathétique* –, complète le programme.

Bien que ce ne soit pas là sa spécialité, le chef français s'engage entièrement dans cette musique, y entraîne tout l'orchestre et en livre une interprétation tourmentée, voire larmoyante, et parfaitement convaincante.

Quelques petites imprécisions des cuivres ne gâtent pas le tableau. L'orchestre entier sonne avec puissance et plusieurs solos sont à signaler: le lugubre basson, la clarinette,

CENTRE BELL/James Blunt

La misère qui sème le bonheur

ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

Vers le milieu de son concert au Centre Bell, hier soir, James Blunt a annoncé, en français s'il vous plaît, «une autre chanson misérable», pour Whitney Houston, celle-là, *Miss America*.

Les 6945 fidèles ont ri de bon cœur de l'autodérision de leur chouchou britannique et ils ont écouté dans le silence cette chanson sur le triste spectacle de la déchéance d'une star.

L'instant d'après, ils se sont levés pour se dandiner et taper des mains au rythme de *These Are the Words*, un extrait de *Some Kind of Trouble*, son album volontairement commercial de 2010, sans doute le moins intéressant de sa production.

Blunt a aussitôt invité ses fans à rester debout en faisant mine de s'excuser de leur imposer une autre «chanson rapide».

Le petit blagueur a certes des chansons rythmées dans son répertoire, mais il sait mieux qu'on est surtout venu entendre, ce sont les ballades sur le thème des amours difficiles. Des chansons comme *Goodbye My Lover*, où son piano est mis à contribution et au cours de laquelle une chorale majoritairement féminine se manifeste volontiers dans la salle. Chanson qui lui a valu



James Blunt a soulevé la foule hier soir au Centre Bell.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

sa première véritable ovation prolongée de la soirée.

La soirée a commencé sur le grand écran derrière la scène par le décollage d'une fusée au son d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Strauss, un clin d'œil au film *2001, l'odyssée de l'espace* de Kubrick. Les jolies images spatiales qui

ont défilé derrière Blunt et ses quatre musiciens pendant l'essentiel de la soirée, si elles illustraient le titre de son plus récent album *Moon Landing*, n'avaient rien à voir avec les histoires de cœur de James Blunt.

Pas plus qu'avec *Carry You Home* pendant laquelle les

spectateurs se sont mis à balancer à l'unisson leurs téléphones scintillants comme on le faisait naguère avec des briquets ou des allumettes. Rien à voir non plus avec *Wisemen*, qui a fait dodeliner des têtes et incité les plus enthousiastes à répondre au chanteur «where are you now».

Qu'on aime ou pas James Blunt, et le public du Centre Bell, hier, l'a-do-rait, il faut reconnaître que ce gars-là a plusieurs atouts dans sa manche. Ses chansons sont accrocheuses et touchent une corde sensible chez ses fans. Tout le monde capote sur *You're Beautiful*, chan-

Qu'on aime ou pas James Blunt, et le public du Centre Bell hier l'a-do-rait, il faut reconnaître que ce gars-là a plusieurs atouts dans sa manche.

tée peu avant le rappel, mais les chansons récentes sont aussi bien accueillies que les plus vieilles, ce qui n'est pas donné à tous les auteurs-compositeurs.

Et il y a la voix de Blunt, haut perchée et immédiatement reconnaissable, véhicule parfait de ses chansons, une voix puissante qu'il projette tellement à l'avant-plan dans le mix qu'on regrette presque de ne pas avoir apporté ses boules quies au Centre Bell.

Au moment d'écrire ces lignes, James Blunt se promenait au pas de course parmi la foule au parterre tel un héros sportif pendant que ses musiciens étiraient le pont de *So Long, Jimmy*.

C'est le bonheur.

HUMOUR/Mario Jean

Simplement drôle

MARIO CLOUTIER
CRITIQUE

Mario Jean est en tournée au Québec avec son cinquième spectacle solo, *Moi Mario*. De passage à Montréal, il démontre que la simplicité peut être gage de succès en humour.

C'est un spectacle hyper rodé, bien écrit et bien rendu que Mario Jean présente aux Montréalais ces jours-ci au Théâtre St-Denis.

Moi Mario n'est pas un trip nombriliste que se paie l'humoriste à son cinquième spectacle solo. Sur scène, c'est un homme plein de

gratitude et d'empathie qui parle de sa blonde, de ses enfants et de sa vie parce qu'il sait que les spectateurs vivent les mêmes préoccupations.

Mario Jean remporte le pari de la simplicité. Pas de grandes surprises ni de grands décors, sinon quelques vidéos et animations projetées sur une arrière-scène en forme de nuage. Son humour reste terre-à-terre.

Mario Jean parle au «je» parce que sa thérapeute le lui a conseillé. Il a aussi appris qu'il vaut mieux ne pas toujours livrer le fond de sa pensée et utiliser plutôt une expression comme «c'est spécial».



PHOTO LOUIS POTVIN, LE QUOTIDIEN

Mario Jean offre un spectacle simple en abordant avec humour les préoccupations de son public.

Il évoque «le temps qui passe trop vite»; son fils ado à côté duquel son chat a l'air d'«être sur le Red Bull»; parle de sa passion des chips

(«si tu veux que je retourne à l'église, remplace les hosties par des chips»); et raconte merveilleusement son ascension du Kilimandjaro.

Les sujets ne débordent pas d'originalité, mais, encore une fois, Mario Jean démontre toute son expérience et son excellent sens du punch. Le rythme est bon, malgré un petit creux au milieu.

L'humoriste reprend savamment certaines expressions en boucle, échange bien avec les spectateurs et se permet même quelques notes d'humour absurde rafraîchissantes.

Bref, un bon spectacle, sans colère ni dénigrement. Et si l'humoriste parle de «cul», ce n'est qu'à la toute fin, pour rire des derniers tabous de l'humanité.

Mario Jean n'est ni québécois ni prétentieux. C'est comme-genre-tsé-veux-dire notre drôle de *chum* qu'on invite toujours au *party* parce qu'on sait qu'il va nous faire rire.

Au Théâtre St-Denis demain et samedi, à 20h.

MUSIQUE

Ginette Reno, la rassembleuse

STÉPHANIE VALLET

En chantant l'hymne national sur la glace du Centre Bell avant les deux dernières victoires du Canadien de Montréal contre le Lightning de Tampa Bay, Ginette Reno a créé tout un émoi auprès des partisans du Tricolore, qui n'ont pas manqué de la voir comme un véritable porte-bonheur.

Les partisans du CH devront se trouver un autre gri-gri,

« C'est un grand moment d'émerveillement pour moi et ça me fait des choses à raconter à mes petits-enfants. » — Ginette Reno

puisque la chanteuse sera très certainement sur la scène du Capitole lors du prochain match. Ginette Reno est revenue sur sa belle aventure pour *La Presse*.

Ami depuis près de 25 ans avec Ginette Reno, le psychologue du Canadien, Sylvain Guimond, a appelé la chanteuse pour lui demander d'interpréter l'hymne national dimanche soir au Centre Bell. Malgré sa santé fragile, elle a accepté cet honneur.

« C'était la première fois que je refaisais quelque chose

après ma crise cardiaque. Mes enfants passent toujours Pâques chez leur père, alors d'habitude, je vais à la messe et je fais mes affaires. Quand il m'a proposé ça, je me suis dit que j'allais avoir du plaisir. Le Christ est ressuscité: «Go, Habs, go!» », lance en riant Ginette Reno.

À la fois émerveillée et émue par l'effervescence des amateurs de hockey présents au Centre Bell, la chanteuse ne cache pas avoir vécu tout un moment en répétant l'expérience, mardi soir.

« Je n'ai jamais été aussi heureuse de ma vie! C'est un grand moment d'émerveillement pour moi et ça me fait des choses à raconter à mes petits-enfants. », dit-elle.

Mais Ginette Reno doute fortement de pouvoir revenir sur la glace, puisqu'elle sera en spectacle à Québec à partir du 2 mai, avant de repartir pour Ottawa et Montréal.

« Ils vont sûrement me demander de venir à nouveau, mais je serai sur scène. Même si c'est à 19h, je ne suis pas capable de courir autant! À mon âge, j'ai des limites », précise-t-elle.

Native de Montréal, Ginette Reno avait chanté pour les Nordiques en 1982 et avait alors porté bonheur à l'équipe de Québec.

« J'avais accepté pour Marcel Aubut, mais je suis vraiment plus Canadien », confie celle qui a chanté pour

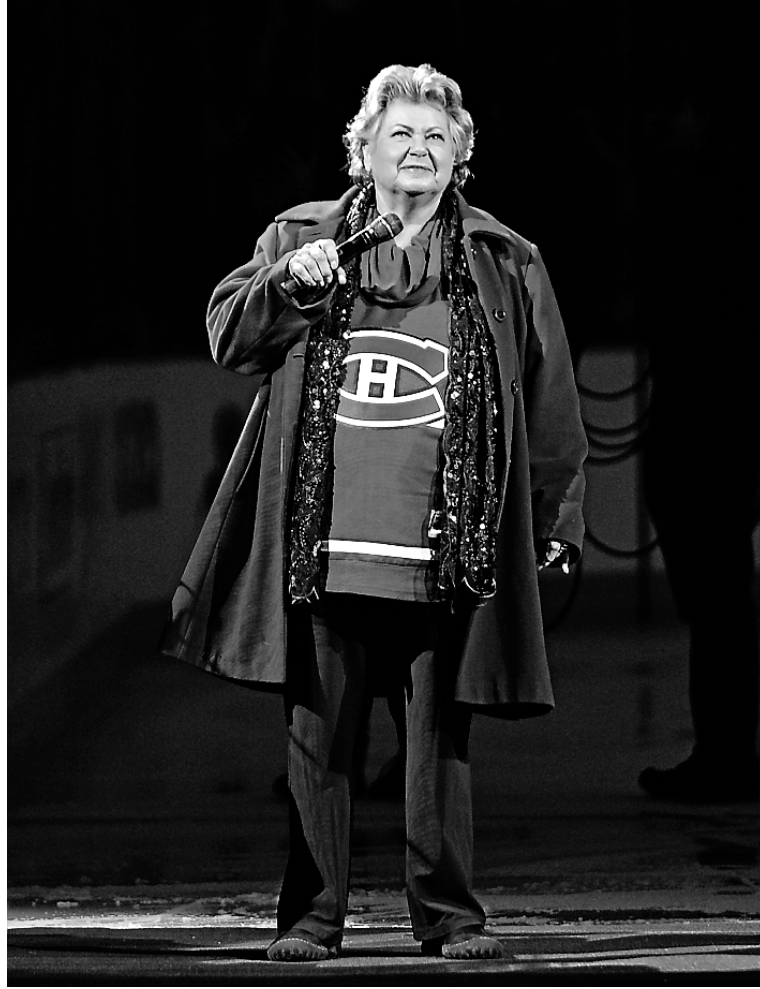


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE
Ginette Reno a connu des moments de grand bonheur lorsqu'elle a chanté l'hymne national au Centre Bell, dimanche et mardi contre Tampa Bay.

le Tricolore à de nombreuses reprises, tout comme lors de la tournée d'adieu de Guy Lafleur et des funérailles de

Maurice Richard. « J'étais même au match d'ouverture du Forum. J'avais 23 ans, j'étais enceinte de ma première

filles et j'étais aux côtés d'un Paul Anka collé sur moi », se souvient-elle.

Une histoire de famille

Même si elle ne s'intéresse pas beaucoup au sport, Ginette Reno a côtoyé le monde du hockey régulièrement grâce à ses deux fils.

« Je devais me lever vers 4h le matin pour les habiller et partir à la patinoire. Je devais aussi leur chanter fort: «L'essentiel, c'est de rentrer dans le filet la p'tite rondelle!» Et comme si ça ne suffisait pas, ils me demandaient régulièrement de chanter l'Ô Canada pour les petits jeunes de l'aréna. Savez-vous combien de fois j'ai regardé le hockey avec eux? », s'exclame M^{me} Reno.

Quelles sont les prédictions de la chanteuse pour les séries? « Tout ce que je sais, c'est qu'à la troisième période, les gars sentent mauvais en tabarnouche! », dit en rigolant Ginette Reno.

« S'ils continuent comme ça et que leurs ego ne prennent pas le dessus, il se peut qu'ils avancent très loin. J'ai remarqué qu'ils se donnaient comme des malades au début. Je faisais pareil quand j'ai commencé ma carrière, et j'étais morte avant la deuxième partie du spectacle. Alors s'ils ont une faiblesse, ça sera celle-ci », ajoute la chanteuse plus sérieusement.

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE

Et leur roman préféré est...

VÉRONIQUE LAUZON

De nombreuses activités ont eu lieu dans le monde entier, hier, pour célébrer la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur. Le Club des irrésistibles des bibliothèques de Montréal a notamment voté pour son roman « coup de cœur » de l'année.

« Des milliers de personnes d'un peu partout sur la planète sont membres [du Club]. Et nous leur demandons de nous envoyer leurs suggestions coup de cœur », explique la fondatrice du Club, Marie-Anne Poggi.

À partir des 600 coups de cœur littéraires que les membres ont soumis au cours de la dernière année, un comité a dressé la liste des 5 romans les plus souvent cités. Sur la base de cette courte liste, 77 membres ont ensuite voté pour leur roman préféré.

Hier, à la bibliothèque Robert-Bourassa de l'arrondissement d'Outremont, une soixantaine de personnes ont assisté au dévoilement du palmarès final. Elles étaient invitées (et même encouragées!) à commenter les choix.

Au cinquième rang, *Au hasard la chance* de Michel Tremblay. Précédé

de *La fiancée américaine* d'Éric Dupont et d'*Une fille, qui danse* de Julian Barnes.

« J'aurais aimé qu'Éric Dupont gagne, c'était mon coup de cœur. Mais ça ne fait rien, c'est l'échange avec les autres membres qui est stimulant », a dit Nicole Lévesque-Boileau.

Seulement 10 votes ont séparé le roman qui a obtenu la deuxième place du vainqueur. La médaille d'argent est allée à *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* de Joël Dicker. Un choix qui a suscité de vives réactions. « Je me suis forcée à le lire jusqu'à la fin. Je vais donner le livre à d'autres s'ils veulent le lire,



PHOTO FOURNIE PAR L'ARTISTE
Didier van Cauwelaert

mais je ne le garderai pas! », a indiqué Doris.

Gisèle a ajouté: « Lisez donc Stephen King si vous voulez avoir de bons livres de ce genre-là! »

Le grand gagnant a finalement été couronné: *La femme de nos vies* de Didier van Cauwelaert. Un choix qui a été accueilli avec enthousiasme.

Seulement deux hommes étaient présents au dévoilement du prix annuel. « C'est la première fois que je me présente ici, ce ne sera pas la dernière, a assuré André Binet. Je trouve ça très intéressant d'entendre les gens se prononcer sur ce que la lecture de ces livres-là a provoqué chez eux. Cela ajoute un aspect positif à la lecture, je crois. »

Les mordus de lecture se tournent maintenant vers 2015. Au cours des prochains mois, le Club espère accueillir de nouveaux membres pour échanger avec un nombre encore plus élevé de passionnés.

LA SUPERGRILLE DU MOIS



EN AVRIL

Cinquante personnes gagneront le livre « Dark Secrets » et un sac réutilisable

EDITIONS PRISMA



À NE PAS MANQUER SAMEDI

LA VITRINE .COM

INFORMATION CULTURELLE
BILLETS AU TARIF RÉGULIER
ET DE DERNIÈRE MINUTE



© Miguel Legault | Pkinnic Electronik

BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES DÈS MAINTENANT!
2, rue Sainte-Catherine Est ☎ Saint-Laurent | 514 285-4545

LE DRAGON D'OR [Théâtre] <i>Théâtre Prospero</i> Ce soir et demain, 20 h 26 avril, 16 h	23,85 \$ Rég.: 38,35 \$
POLYNÔME [Arts visuels] <i>Société des arts technologiques</i> Ce soir, demain, 29 et 30 avril, 20 h	8,50 \$ Rég.: 16,00 \$
SOIRÉE FLAMENCA [Danse] <i>Le Balcon</i> Ce soir, 20 h	22,60 \$ Rég.: 28,35 \$
SOUS LE PLANCHER DES BOCHES [Théâtre] <i>Espace la Risée</i> Ce soir, 20 h	13,00 \$ Rég.: 21,95 \$
VILLES [Théâtre] <i>Théâtre Aux Écuries</i> Ce soir, 20 h 26 avril, 16 h	21,95 \$ Rég.: 26,95 \$
LOIN... [Danse] <i>Montréal, arts interculturels (M.A.I.)</i> Demain et 26 avril, 20 h	19,45 \$ Rég.: 23,95 \$
EXPLOREZ L'EST DU VIEUX-MONTRÉAL [Visite guidée] <i>Guidatour - Visite à pied du Vieux-Montréal</i> 26 avril, 11 h	20,35 \$ Rég.: 24,95 \$
LES SAMEDIS À 30 \$ POUR LES 18-30 ANS [Théâtre] <i>Les Liaisons dangereuses</i> <i>Théâtre Jean-Duceppe</i> 26 avril, 20 h 30	30,00 \$ Rég.: 44,00 \$
PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONE [Théâtre] <i>Théâtre Aux Écuries</i> 26 avril, 18 h 30	21,95 \$ Rég.: 26,95 \$
LES DAMES DU FLEUVE VOUS RACONTENT! [Littérature] <i>Les dimanches du conte</i> <i>Le Gainzbar</i> 27 avril	6,75 \$ Rég.: 12,50 \$
LA TROMPETTE À L'HONNEUR FESTIVAL MUSIQUE DE CHAMBRE [Musique] <i>Offre spéciale : 2 concerts de Jens Lindemann</i>	60,00 \$ Rég.: 99,00 \$
PRÉVENTE - PASSE PARTOUT FESTIVAL MEG [Musique] <i>La Vitrine</i> Jusqu'au 29 avril	119,95 \$ Rég.: 257,95 \$
PRÉVENTE - PASSE 360° CHROMATIC [Multidisciplinaire] <i>La Vitrine</i> Jusqu'au 8 mai	36,44 \$ Rég.: 53,70 \$
PRÉVENTE - PASSE PIKINIC ELECTRONIK [Musique] (photo) <i>Parc Jean Drapeau</i> Jusqu'au 30 avril	70,00 \$ Rég.: 100,00 \$

ARTS

MUSIQUE

Saison record à la salle Bourgie

CAROLINE RODGERS

Avec l'annonce hier d'une saison de 82 concerts par la Fondation Arte Musica, la salle Bourgie accueillera un nombre record d'événements en 2014-2015. En tenant compte des concerts de la quinzaine d'organismes musicaux locaux, la salle accueillera au moins 155 événements. Aperçu de la programmation d'Arte Musica qui propose musique classique, musiques du monde et jazz.

L'Academy of Ancient Music

Fondé à Londres en 1973 par Christopher Hogwood, cet ensemble est très réputé pour ses interprétations historiques qui ont fait l'objet de plus de 300 enregistrements. Il visite Montréal pour la première fois avec une intégrale des Ouvertures et Suites pour orchestre de Jean-Sébastien Bach, sous la direction du chef Richard Egarr. Le 5 novembre 2014, 19h30.

Jean-Efflam Bavouzet

Le réputé pianiste français Jean-Efflam Bavouzet, déjà entendu à la Maison symphonique en concert avec l'OSM et avec l'Orchestre national de France, nous offre cette



Le Montréal Guitar Trio présenteront les pièces de leur sixième album, *Der Prinz*, en janvier prochain.

fois son premier récital. Il le consacre à des compositeurs français : Debussy et Ravel, entre autres. Il fera aussi de la musique de chambre avec le violoniste Yehonatan Berick, dans des œuvres de Beethoven.

Concert : le 14 janvier 2015, 19h30. Récital : le 15 janvier 2015, 19h30.

Christopher Hogwood et Les Violons du Roy

La réputation du chef d'orchestre, claveciniste et

spécialiste de la musique baroque britannique Christopher Hogwood n'est plus à faire. Il dirigera pour la première fois Les Violons du Roy dans un programme éclectique où l'on entendra Haydn, Mozart, Stravinski et Martinu. Le

27 février 2015, 19h30, et le 28 février 2015, 15h.

Volet jazz

Le volet jazz comprendra huit concerts mettant en lumière différents musiciens et ensembles québécois, qui proposeront, entre autres, des hommages à Dave Brubeck, Lennie Tristano et Herb Alpert. Marc Morin, Sébastien Dufour et Glenn Lévesque, les trois compères du Montréal Guitare Trio qui ont donné des centaines de concerts ici et ailleurs depuis 15 ans, présenteront les pièces de leur sixième album, *Der Prinz*. Le 29 janvier 2015, 18h.

Mille et une nuits

Sept concerts de musique orientale ou à saveur orientale sont au programme, en accord avec l'exposition *Merveilles et mirages de l'orientalisme : Benjamin-Constant et son temps*, qui sera présentée au MBAM l'hiver prochain. L'Orchestre arabo-andalou de Fès, l'un des plus importants et des plus anciens ensembles de musique arabo-andalouse marocaine, invitera le public à découvrir cette riche tradition musicale, sous la direction de Mohamed Briouel, le 18 avril 2015, 20h.

TÉLÉVISION

L'émission *Enquête* au bistouri

CAROLINE RODGERS

L'émission *Enquête* perdra une partie de son équipe, soit trois journalistes et un réalisateur, dans la foulée des compressions à CBC/Radio-Canada. La société d'État annonçait le 10 avril dernier que l'équivalent de 657 postes seraient abolis d'ici deux ans.

Contacté par *La Presse*, le journaliste Alain Gravel, animateur de l'émission, dénonce la situation.

«L'équipe d'*Enquête* compte autour de 25 collaborateurs, dit-il. Cela peut sembler beaucoup, mais pour faire ce que l'on fait, ce n'est pas trop. Nous ne comptons pas nos heures et tous ceux qui travaillent ici sont extrêmement dévoués. Pour faire de l'enquête, ça prend du temps et ça prend une structure organisationnelle qui soutient notre travail. Le fait de perdre quatre personnes aura des conséquences, c'est certain.»

Selon lui, ces conséquences pourraient se traduire par moins d'enquêtes réalisées,

donc moins d'émissions dans la prochaine saison. Il pourrait y avoir plus de rediffusions, plus de reportages achetés à l'étranger ainsi que plus d'échanges avec le pendant anglophone d'*Enquête*, *The Fifth Estate*, diffusé à CBC.

Il rappelle qu'en plus de travailler sur leurs enquêtes, les journalistes de l'émission doivent régulièrement faire d'autres reportages ou participer aux bulletins de nouvelles et à d'autres émissions. Au cours d'une année, lui-même fait une centaine d'apparitions dans les médias en dehors d'*Enquête*. Sans compter le temps passé à gérer les nombreuses poursuites, mises en demeure et plaintes qu'ils reçoivent de la part des individus faisant l'objet de reportages.

«Avec d'autres médias qui font de l'enquête, nos reportages ont contribué à sauver des dizaines de millions à la société en révélant la corruption, dit Alain Gravel. La première année que nous avons fait l'émission, la Ville de Montréal a annoncé

que les coûts des grands travaux publics avaient été réduits de 30 %, et ce, avant même qu'aucune enquête policière ne soit effectuée, uniquement grâce à la force de l'information.»

Selon lui, les compressions au sein des services d'information francophones de Radio-Canada

«Avec d'autres médias qui font de l'enquête, nos reportages ont contribué à sauver des dizaines de millions à la société en révélant la corruption.» — Alain Gravel

totaliseraient 30 millions depuis cinq ans.

Réactions

À Radio-Canada, on confirme que ces quatre postes seront abolis.

«On ne peut pas nier que ces mesures auront un certain impact, mais il faut être prudent quand on évoque une baisse de qualité dans l'émission, dit Marc Pichette, directeur relations publiques et promotion

télévision à Radio-Canada. On veut préserver la qualité de l'émission, c'est certain. Nous savons que c'est une émission importante, autant pour nous que pour le public.»

Alex Levasseur, président du Syndicat des communications de Radio-Canada, explique que

les quatre personnes dont les postes sont abolis pourront être réaffectées ailleurs, prenant par conséquent la place de collègues ayant accumulé moins d'années d'ancienneté.

«En fin de compte, ce sont les plus jeunes qui vont devoir quitter, dit-il. Mais si, au bout de tous les processus de réaffectation, on ne regarnit pas le module d'enquête de Radio-Canada, cela signifie qu'on vient de décapiter une équipe

qui fonctionne et qui donne des résultats.»

Débat public

À la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, on commente ces coupes à *Enquête* à travers une critique plus large de la mission publique de Radio-Canada.

«Nous avons déjà dénoncé de façon globale les compressions à Radio-Canada et on rappelle un principe élémentaire : il faut des journalistes pour faire du journalisme, dit Brian Myles, vice-président de la FPJQ. Il faut élargir le débat et se poser la question : à quoi sert Radio-Canada? Est-ce qu'on veut avoir un diffuseur public, et est-ce qu'on veut qu'il soit fort?»

La FPJQ réclame un débat public sur la question, souligne le vice-président. «Il semble y avoir une volonté chez le gouvernement conservateur de laisser mourir Radio-Canada à petit feu. J'espère que la population et les partis d'opposition vont se mobiliser. Peut-être que le cas d'*Enquête* va servir d'électrochoc pour attirer l'attention du public. Les électeurs doivent réaliser que s'il n'y avait pas de journalisme d'enquête, aujourd'hui on n'aurait pas de commission Charbonneau.»

Aucun des intervenants interrogés par *La Presse* n'a voulu révéler les noms des quatre employés dont les postes sont abolis.

LE 35^e FESTIVAL DE JAZZ

Une programmation dense et éclatée

JAZZ

suite de la page 1

Les billets sont en vente samedi, mais dès aujourd'hui aux abonnés de l'Infolettre Spectra à laquelle on s'abonne gratuitement. Voir montrealjazzfest.com pour l'horaire complet du 35^e Festival de jazz de Montréal, le premier depuis que son producteur Spectra est passé aux mains du Groupe CH de la famille Molson.

Voici aussi d'autres noms rassemblés selon des thématiques à nous, pas du tout académiques.

On a hâte...

D'entendre, au Gesù, la musique sacrée de la saxophoniste et chanteuse d'origine asiatique Grace Kelly. De voir en quoi la guitariste et chanteuse Valerie June serait le «chaînon manquant entre Dolly Parton et Billie Holiday». D'entendre le trompettiste Terence Blanchard et son ensemble avec l'Orchestre national de jazz de Montréal. De découvrir la longueur des solos de Ginger Baker, l'ancien *drummer* de Cream, le premier

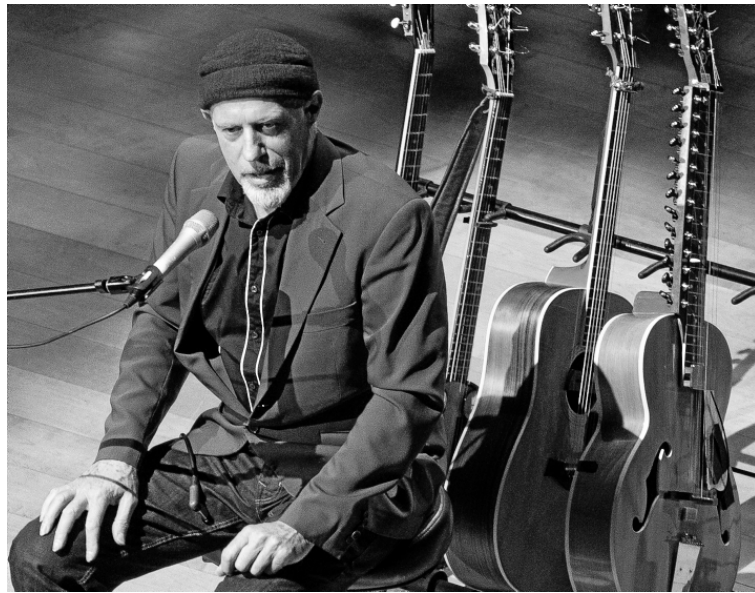
power trio du rock britannique que «complétaient» Eric Clapton et Jack Bruce. On a aussi hâte que nous revienne notre collègue Alain Brunet pour mettre un peu d'ordre dans nos affaires jazzistiques...

Blues, genre...

Nombreuses, ici, les occasions de se rappeler, ou de découvrir, que le blues existe sous d'autres formes que le gros blues sale que l'on entend dehors. Des noms outre Harry Manx? Ben Harper avec Charlie Musselwhite. Le spectacle acoustique – et encyclopédique – *True Blues*, avec Guy Davis, Corey Harris et Alvin Youngblood Hart. Côté jazz : D'. Lonnie Smith qui «opère» à l'orgue Hammond B-3. Dans le plus classique : le Néo-Brunswickois Matt Andersen et, possiblement pour la dernière fois, B.B. King, 88 ans, «the King of the Blues», à qui on a eu la bonne idée d'adopter Gary Clark Jr.

Superstars du cru

Le TNM recevra tour à tour, et pour trois soirs chacun, Rufus Wainwright et Cœur de pirate. Rufus est annoncé en



Harry Manx sera le premier hôte au Gesù.

solo, mais on sait qu'il ne sera pas seul longtemps; sa (demi-)sœur Lucy Wainwright Roche fera d'ailleurs la première partie. Quant à Cœur de pirate, elle interprétera entre autres ses succès de *Trauma* avec une formation (jazz?) montée spécialement pour le Festival. Par ailleurs, Nikki Yanofsky fera

son premier Métropolis avec son CD *Little Secret* (sortie le 6 mai). Et il y a l'éternel Oliver Jones en clôture, avec Lorraine Desmarais et le petit Daniel Clarke Bouchard.

Histoires de famille

Zappa Plays Zappa mais, cette fois, Dweezil joue les

succès de Frank; dans *Piazzolla Plays Piazzolla*, c'est le petit-fils, «Pipi», batteur de son état, qui mène Escalandrum dans l'œuvre d'Astor. Avec *Spirityouall*, Bobby McFerrin rend hommage à son père, premier Noir à chanter au Metropolitan.

Et voici Freddy Cole, frère du regretté Nat King et oncle de Natalie; et Felix Pastorius, bassiste comme son père Jaco; et, finalement, Rhonda Ross qui chantera en première partie de sa mère Diana. La difficulté, toutefois, reste toujours de se faire un prénom.

Classe, mais hors série

Le Festival de jazz, qui ne remplit pas systématiquement sa case «théâtre», le fait cette année avec *Tarantino*, un spectacle dans lequel 28 musiciens et danseurs font revivre des scènes cultes des films de Quentin Tarantino: *Pulp Fiction*, *Inglourious Basterds*, *Django Unchained*. Attirant...

Comme l'Orchestre d'hommes-orchestres de Québec qui, après Tom Waits, s'attaque à Kurt Weill, le père de Mack the Knife.

Les amants du flamenco, eux, vont remplir Maisonneuve pour Juan Manuel Fernandez Montoya, mieux connu sous le nom de Farruquito, virtuose de la danse flamenco. Comme disait Laurent Saulnier hier pour un autre artiste, «il tue la mort». *Improvisao*.

THÉÂTRE/
Saison 2014-2015 chez Duceppe

La saison des légendes

LUC BOULANGER

La programmation de la prochaine saison du Théâtre Jean-Duceppe, dévoilée hier par Michel Dumont, directeur artistique de la compagnie, est fort prometteuse. On y retrouvera des personnages légendaires, de l'iconique Judy Garland à la sulfureuse Martha d'Edward Albee, en passant par une Alice... qui n'est pas vraiment au pays des merveilles.

Les cinq pièces qui seront à l'affiche chez Duceppe en 2014 et 2015 nous montrent toutes l'autre côté du miroir, quand la réalité nous enlève nos ultimes illusions. Les

fissures de la famille dans les œuvres – l'une comique, l'autre pas – de Steve Galluccio et de Jean-Marc Dalpé; les morsures d'un couple amer dans *Qui a peur de Virginia Woolf?*; la désillusion de la vieillesse et l'enfance perdue dans *Peter & Alice*; le revers de la gloire et du showbiz dans *Judy Garland, la fin d'une étoile*.

Or, ces malheurs ont le bonheur de passer par le moule de la fiction et la poésie du théâtre. Finalement, cette saison exorcise la réalité pour mieux nous faire rêver.

Billets et abonnements:
duceppe.com



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Peter & Alice

Londres, 1930. La rencontre entre deux êtres fragilisés par le destin et les lettres. Une vieille dame (Béatrice Picard) et un jeune Londonien (Carl Poliquin) qui, enfants, ont inspiré Lewis Carroll et James Barrie pour les personnages mythiques d'*Alice au pays des merveilles* et de *Peter Pan*. Pas facile de porter le poids du statut de muse et de vivre à l'ombre d'un mythe littéraire. La distribution comprend également Marie-Ève Milot, Éric Paulhus, Félix Beaulieu-Duchesneau, Sébastien René et Jean-Guy Viau. Hugo Bélanger assure la mise en scène. Du 10 septembre au 18 octobre 2014.

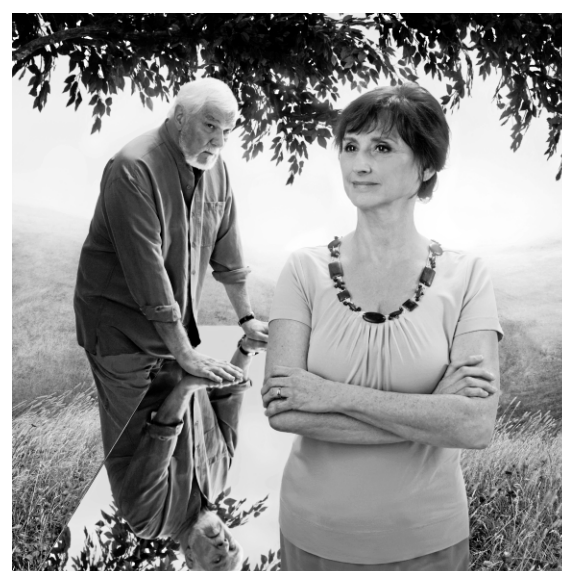


PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Août – Un repas à la campagne

Avec *Août – Un repas à la campagne*, l'auteur Jean-Marc Dalpé propose une rencontre entre l'Ancien et le Nouveau Monde, la ville et la campagne, la jeunesse et la vieillesse. Présentée à guichets fermés en 2006 à La Licorne, la pièce aura donc droit à une nouvelle production dirigée par Martine Beaulne. La distribution compte de grosses pointures: Michel Dumont, Monique Mercure, Gilles Renaud, Pierrette Robitaille, Kim Despatis, Frédéric Blanchette, Isabelle Roy et Chantal Baril. À compter du 29 octobre 2014.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Judy Garland, la fin d'une étoile

Duceppe clôt sa saison avec une mise en scène de Michel Poirier. Il s'attaquera à une légende au destin trouble avec *Judy Garland, la fin d'une étoile*, de Peter Quilter. Linda Sorgini incarne la star déchue. L'actrice chantera aussi quelques-unes des grandes chansons de la vedette de *A Star is Born*. Ce drame musical se déroule en 1968, un an avant la mort de Garland. On voit la vedette dans son intimité, alors qu'elle vit à Londres avec son dernier mari (Éric Robidoux) et son fidèle accompagnateur (Roger La Rue). Du 8 avril au 16 mai 2015.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Qui a peur de Virginia Woolf?

Après les frasques perverses de *Liaisons dangereuses*, Serge Denoncourt reviendra chez Duceppe, en février 2015, pour mettre en scène un autre tandem cruel et terrifiant: Martha et George dans *Qui a peur de Virginia Woolf?* Ces deux universitaires forment le couple le plus amer (et alcoolique) du théâtre moderne américain. Ils ont été immortalisés au cinéma par Liz Taylor et Richard Burton. Sur les planches, ils seront défendus par Maude Guérin et Normand D'Amour. Kim Despatis et François-Xavier Dufour jouent les jeunes (et candides) invités du couple maudit.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

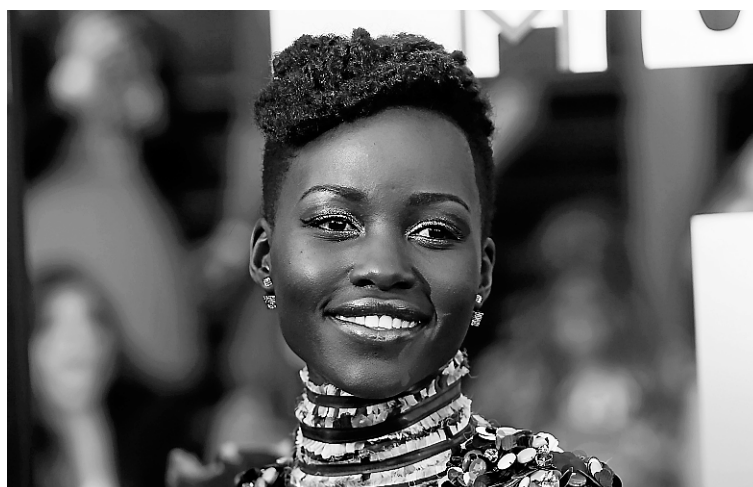
Les chroniques de Saint-Léonard

C'est le retour de Steve Galluccio chez Duceppe, plus de 10 ans après le succès de *Mambo Italiano*. Le sujet de sa nouvelle pièce, créée au Centaur l'automne dernier, est aussi un repas du dimanche en famille, mais à l'italienne. Une réunion qui vire à la Troisième Guerre mondiale! Émilie Bibeau et Pierre-François Legendre forment un couple qui reçoit la famille pour lui annoncer qu'il va déménager... à Beaconsfield. Monique Duceppe dirige cette comédie épicée, présentée à compter du 17 décembre 2014.

Magazine Lupita Nyong'o déclarée la plus belle femme par People

La liste annuelle des plus belles femmes du monde selon le magazine américain *People* a été dévoilée, et c'est l'actrice Lupita Nyong'o qui trône en tête. Âgée de 31 ans, l'actrice d'origine kényane a remporté, cet hiver, l'Oscar de la meilleure actrice de soutien pour son rôle dans *12 Years a Slave*. Entre autres, figurent aussi sur

la liste 2014 des dix plus belles femmes les actrices Gabrielle Union et Kelly Washington, la comédienne, scénariste et productrice Mindy Kaling, la chanteuse Pink et le mannequin Amber Heard. Interrogée sur sa sélection, M^{me} Nyong'o a affirmé que cela était un « très, très gros compliment ». — Associated Press



L'actrice Lupita Nyong'o

PHOTO DANNY MOLOSHOK, REUTERS

Charité Bon Jovi inaugure des logements sociaux

Jon Bon Jovi a coupé le ruban d'un complexe de logements destinés à des résidents à faible revenu et d'anciens sans-abri, mardi à Philadelphie. La fondation Soul de Bon Jovi a fourni la mise de fonds principale pour ce projet d'une valeur totale de 16,6 millions \$ US. Le chanteur espère que cela apportera aux résidents le soutien dont ils ont besoin pour se remettre en selle. — Associated Press

Les arts nous inspirent

Au Canada et partout dans le monde, les amateurs de danse ont été transportés par les innombrables moments de danse inspirante que Louise Lecavalier a offerts tout au long d'une carrière extraordinaire.

Cette année, Louise reçoit le **Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle**, une façon pour le Canada de dire « Merci » à quelques-uns de ses plus grands artistes.

Venez vivre de grandes émotions le **10 mai 2014** au Centre national des Arts.

Gala des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle

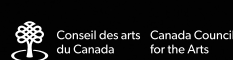
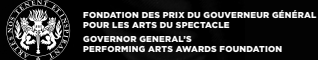
Billets 75 \$+ | ggpaa.ca

« J'ai ressenti très tôt une fascination pour la danse, un amour pour la danse qui n'a pas lâché depuis, qui a même grandi. [...] [Ce prix] est un immense encouragement. C'est touchant et étonnant à la fois. »

— Louise Lecavalier, danseuse et chorégraphe PGGAS 2014 de la réalisation artistique

Découvrez les lauréats de cette année au gggas.ca

Massimo Chiarola



ARTS

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

Les collections accessibles en ligne

ANDRÉ DUCHESNE

La Cinémathèque québécoise a annoncé hier soir le lancement d'un site internet où l'on retrouvera des milliers d'archives numérisées et tirées de ses riches collections.

L'initiative, amorcée il y a maintenant plus d'un an, profitera immensément tant aux chercheurs qu'aux cinéphiles et aux simples curieux qui voudront en savoir plus sur l'histoire du cinéma québécois et mondial.

Films, photos, affiches, scénarios, documents textuels de toutes sortes, il y en aura pour tous les goûts sur ce site (collections.cinematheque.qc.ca) qui s'enrichira de nouveaux éléments au fil des ans.

En entrevue à *La Presse*, Jean Gagnon, directeur de la préservation et de l'accès aux collections de la Cinémathèque, nous a donné deux exemples des manières dont monsieur et

madame Tout-le-Monde enrichiront leurs connaissances en furetant sur le site.

«D'abord, nous allons offrir un accès à une base de données [autrement dit, une table des matières] des collections, dit-il. En fouillant, les internautes découvriront tout ce que contient une collection. Certains de ces éléments seront en ligne et d'autres en consultation sur place pour des raisons de droits. En second lieu, nous allons créer une section de "Dossiers sur les collections" par laquelle nous tiendrons des expositions virtuelles.»

Ainsi, avec le lancement du site, la Cinémathèque propose déjà deux dossiers spéciaux, un premier sur les films inédits de la cinéaste Joyce Wieland et un second sur les 50 ans de la sortie du film *À tout prendre* de Claude Jutra.

«Dans le dossier sur *À tout prendre*, les gens pourront visionner le film, ce qu'on peut



PHOTO FOURNIE PAR LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE
Claude Jutra et Johanne Harrelle dans une scène du film *À tout prendre*.

faire ailleurs. Mais à celui-ci se rattachent toutes sortes d'autres éléments, dont beaucoup de documents textuels et la

fortune critique [un condensé des critiques de l'époque] du film, dit Jean Gagnon. Pour monter ce dossier, nous avons travaillé en collaboration avec d'autres fonds d'archives comme celui de l'UQAM, qui possède les papiers de Jutra. Pour ainsi dire, nous fédérons les archives.»

On comprend qu'au fil des saisons, de nouveaux dossiers spéciaux en remplaceront d'autres, de même que les nouvelles expositions temporaires se succèdent dans un musée.

Les responsables du site ont de quoi alimenter celui-ci pour de nombreuses années à venir, tant les collections de la Cinémathèque sont imposantes. Celle-ci possède quelque 300 000 enregistrements d'éléments sur pellicule ou vidéo, des collections afférentes à ces œuvres ainsi qu'une médiathèque de 63 000 monographies.

DES SAVEURS, DES RECETTES, DES CONSEILS ET TELLEMENT +

AUJOURD'HUI DANS LA SECTION PAUSE REPAS



TOUS LES JEUDIS, LA SECTION PAUSE REPAS UNIQUE À LA PRESSE+ OFFRE, AVEC NOS DIFFÉRENTES COLLABORATRICES, DES SOLUTIONS POUR NE JAMAIS ÊTRE À COURT D'IDÉES.



ÉMILIE BILODEAU
REPORTER



CHRISTELLE TANELIAN
STYLISTE CULINAIRE



CATHERINE LEFEBVRE
NUTRITIONNISTE

Des menus simples et appétissants, des conseils nutrition et des guides d'achat pour ne jamais être à court d'inspiration à l'heure des repas.
+ de recettes,
+ de plats santé,
+ d'idées pour gagner du temps,
+ de créativité dans l'assiette.

MON MIEUX-ÊTRE AU QUOTIDIEN



Télévision Des séries de HBO disponibles en ligne

À compter du 21 mai, les membres d'Amazon Prime, qui paient un tarif annuel notamment pour avoir accès à du contenu en ligne, pourront visionner d'anciennes séries télévisées de la chaîne américaine HBO comme *Les Soprano*, *Sur écoute* (*The Wire*), *Six pieds sous terre* ou *True Blood*. HBO a signé avec Amazon sa première entente pour rendre disponibles ses anciennes séries en ligne. Les saisons passées d'émissions plus récentes seront aussi disponibles, entre autres *Girls* et *Veep*. Des films originaux et des émissions humoristiques spéciales avec Lewis Black, Louis C.K., Ellen DeGeneres et Bill Maher font également partie du lot. Les deux entreprises n'ont pas mentionné la série *Game of Thrones*, connue pour être l'une des séries les plus piratées de l'histoire. *Sexe à New York* (*Sex and the City*) et *Entourage* sont également exclues de l'entente. Il s'agit d'une prise majeure pour Amazon, qui fait concurrence avec Netflix pour les visionnements payants en ligne, alors que de plus en plus de clients se désabonnent de la télévision câblée traditionnelle.

— Associated Press

Sanctuaire Justin Bieber présente ses excuses

Justin Bieber a présenté ses excuses, hier, à ceux qu'il aurait choqués cette semaine en visitant le sanctuaire de guerre Yasukuni, au Japon. Le jeune chanteur a affirmé avoir été amené à croire qu'il s'agissait simplement d'un lieu de culte. Situé à Tokyo, le sanctuaire shinto rend hommage aux 2,5 millions de Japonais morts au combat, dont 14 criminels de guerre condamnés. La Chine et la Corée du Sud perçoivent ce sanctuaire comme un symbole du militarisme japonais et considèrent que les visites du lieu reflètent un manque de compréhension de l'histoire de la guerre ou d'empathie à l'égard des victimes.

Justin Bieber avait publié deux photos sur Instagram, tard mardi, sur lesquelles on le voyait prier à l'extérieur du sanctuaire auprès d'un prêtre shinto. Les images, qui ont été retirées par la suite, ont outré la Chine ainsi que de nombreux internautes qui ont commenté sur Instagram et Twitter.

Dans une nouvelle publication sur Instagram, hier soir, Justin Bieber a expliqué qu'il avait demandé à son chauffeur d'arrêter lorsqu'il a aperçu Yasukuni.

«J'ai été mené à croire, à tort, que les sanctuaires étaient seulement un lieu de prière. À quiconque que j'aie offensé, je suis extrêmement désolé», a-t-il écrit.

— Associated Press



Plus d'infos sur l'App Store

Plus d'infos sur Google Play